

# les forteresses



de nos pensees

CYRIL  
CERDAN

## REMERCIEMENTS

A **Dieu** bien entendu ☺

A **Chritine Foultier, Mohammed Bachir, Carine Phung Amorin** pour leur relecture et les corrections.

A **ma femme** pour son soutien et ses encouragements.

L'ensemble des citations bibliques proviennent des versions Darby et Louis Segond.

## Forteresses

Il y a en moi des racines de détresses...  
Pour les supporter et tenir bon,  
J'ai bâti des couches de protection,  
En mon âme j'ai érigé des forteresses.

Mais Tu as dit par le prophète Ezechiel  
Que tu ôterais notre cœur de pierre  
Pour nous donner un cœur de chair  
Afin qu'en nous brille l'éclat de Ton ciel.

Comme pour Jéricho avec Josué  
Tes mots de vérité viennent tourner  
Autour des murailles fièrement dressées  
Pour enfin les faire exploser !

Mais cela ne se fait pas sans combat,

Les mensonges reviennent à l'assaut  
Les murs soudain paraissent plus gros  
Alors que résonne le son d'un fracas.

Me voici mise à nue, désemparée,  
Mais pourtant pas sans protection  
Car me voilà recouverte d'onction,  
Revêtue de Christ et de son épée.

Couronnée, le sceau royal au doigt,  
J'entre désormais encore davantage  
Dans la plénitude de mon héritage,  
Puissante, libre et le cœur rempli de joie.

**Texte de Carine Phung**

## Présentation

Je m'appelle Cyril, et, au jour où j'écris ce livre, en janvier 2017, j'ai 30 ans. J'ai fait la rencontre de Jésus-Christ il y a maintenant 7 années. Dieu m'a libéré des addictions (alcool, drogues... et de l'occultisme) Il restaure mon âme, et j'avance de gloire en gloire avec lui. Il est fidèle et je vois sa main au quotidien. Le Dieu de signes, de miracles et de prodiges opère encore aujourd'hui puissamment pour manifester son amour à l'humanité. (Voir livre témoignage « libéré sur parole »)

Je me suis formé auprès de différents ministères, dont deux m'ont particulièrement impacté et m'ont permis

d'affiner ma vision. J'ai fait une formation de disciple nommée Hélikia avec Patrick Fontaine, ainsi qu'avec GPN France (guérison pour les nations) et son responsable Don Cripe, qui est à l'origine du démarrage de plusieurs assemblées et également de plusieurs ministères partout dans le monde.

Avec mon expérience personnelle et ces différentes écoles, j'ai pu acquérir de la connaissance, de nouvelles révélations et aussi j'ai pu rentrer dans mon appel au ministère.

Je vous partage sans prétention, avec la lumière que j'ai aujourd'hui, mes révélations, conscient qu'on est en perpétuel mouvement pour avancer de gloire en gloire, lorsqu'on entre de plus en plus dans notre salut et la plénitude de

tout ce qui a été accompli à la croix. On a besoin de fonctionner comme un corps pour partager, développer et assembler toutes les pièces du puzzle qu'Il a mis en chacun de nous.

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres !

Jean 8 : 32

## **Osée 4 : 6 Mon peuple est détruit, faute de connaissance...**

De quelle connaissance parle t-on ? Sûrement pas de connaissance en mathématique, en architecture ou autre...

Il est question ici de la connaissance de Dieu, de qui Il est et de qui nous sommes en lui.

Sans cette connaissance du sacrifice de Jésus-Christ et tout ce qu'il s'est passé à la croix, nous périssons car nous ne savons pas et ne pouvons pas rentrer dans cette nouvelle alliance.

Si je manque de connaissance, je ne peux pas bénéficier de la pleine liberté qui a été acquise à la croix au travers du sacrifice de Jésus-Christ et donc de ma nouvelle identité de fils et de fille...

Pour imager, c'est comme un prisonnier à qui on aurait ouvert le verrou de sa cellule et donc, en réalité, il peut sortir, mais comme il ne le sait pas, il ne tente pas d'ouvrir la porte et de prendre sa liberté.

Une forteresse, une captivité est donc un manque de connaissance de Dieu et comme il n'y a que 2 voies, le bien et le mal, la vie et la mort, un manque de connaissance de Dieu est une croyance erronée en ce que l'ennemi nous dicte.



**Deutéronome 30 :19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité...**

Il n'y a que deux voies, celle de la vie ou celle de la mort, et multiples sont les chemins qui mènent à la perte.

L'ennemi cherche à détourner notre attention de la croix et de ce qui a été acquis. Il cherche à nous lier par des mensonges et ce, même avant que nous soyons devenus chrétiens.

**2 Corinthiens 10 : 4 Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. 5 Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ....**

Les forteresses sont des protections que nous nous sommes construites afin de nous protéger face à un traumatisme, ou une agression, ou bien un mensonge, généralement que nous avons accepté par notre culture, notre environnement, notre éducation...

Parfois, nous avons construit une carapace comme une coquille de protection, un déni, une fuite, une échappatoire face à cette réalité trop dure qui nous renvoie à un sentiment d'échec, d'impuissance...

En psychologie, on utilise le terme inconscient pour exprimer tout ce qui se traduit par des actes manqués, par exemple des lapsus. Il montre et exprime un non-dit, l'idée de départ qui a passé le filtre de nos forteresses, notre moi intérieur sans barrière.

L'inconscient c'est donc notre moi de l'intérieur, tel que nous sommes sans restriction.

Sans les qu'en dira-t-on : Un homme ça ne pleure pas... On n'est pas une bonne épouse si on ne tient pas son foyer... Je ne suis pas intelligent car je n'ai pas eu de bons résultats scolaires... Les autres sont meilleurs, plus beaux que moi... Personne n'est irremplaçable...

Autant de généralités qui sont contre l'évangile et ce que Dieu dit de nous. Et la liste est longue. Encore, bien souvent, elle nous place sous les mérites pour être quelqu'un : c'est ce que je fais qui détermine ma valeur et donc qui je suis. Ce n'est plus Dieu qui détermine qui je suis, mais le système ou les autres.

Quelque fois je suis ce que les autres attendent que je

sois et donc, plus moi-même, car j'ai peur de décevoir...Suis-je décevant ?!

J'espère qu'avec ces quelques exemples, vous comprendrez ce qu'est une forteresse et comment l'ennemi nous tient captif.

Un faux enseignement ou une fausse parole de connaissance ou prophétie nous emprisonne aussi et nous emmène dans une mauvaise direction.

Voilà pourquoi il faut sonder toutes choses et fonctionner avec la conviction de Dieu sur ces points. Ne pas tout prendre pour argent comptant. De toute façon, nous serions dans l'erreur car, tout ce qui n'est pas le fruit d'une conviction personnelle est péché, nous dit la bible.

**Romains 14 : 23 Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.**

Nourrissons-nous de la nourriture que Dieu nous donne et nous serons convaincus par sa révélation, car Il est un père aimant et Il ne donne pas un serpent à ses enfants qui lui demandent du pain.

D'autres mensonges à ce niveau-là, se sont insinués. Je constate que les chrétiens pensent ne pas entendre

la voix de Dieu et, de ce fait, ne l'entendent pas.

La bible nous dit qu'il en est fait selon notre foi...

**Matthieu 9 : 28** Lorsqu'il fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit: **Croyez-vous que je puisse faire cela? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils. 29** Alors il leur toucha les yeux, en disant: **Qu'il vous soit fait selon votre foi.**

**Matthieu 8:13**

**Puis Jésus dit au centenier: Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.**

Donc, si j'ai foi que Dieu est distant et ne me parle pas tout le temps, il est fait selon ma foi.

Si je pense que je peux empêcher Dieu de me parler car je ne suis pas réceptif ou assez concentré pour l'entendre... il est fait selon ma foi.

Si je pense que le contexte ou l'agitation peut empêcher Dieu de me parler c'est que je le limite à hauteur d'homme... Il est fait selon ma foi.

Moi je n'ai foi que quand je parle à PAPA. Il ne donne pas un serpent à son enfant qui lui demande du pain. Il aime ses enfants. Il veut les bénir et tout le temps me parler et nous parler... et il en est fait selon

ma foi. Je vois le fruit de ces vérités au niveau des paroles de connaissance, prophéties ou de l'intimité que je peux avoir avec Papa. Il a fallu que je ramène les mensonges à la croix, que je change le focus de mes pensées, que je me repente (métanoia) J'ai donc changé ma façon de penser et je vis le changement qui découle de la foi.

**Job 3 : 25 Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive; Ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint.**

Une autre lecture pourrait dire ce que je crois c'est ce qui m'arrive. Car la crainte, c'est mettre foi en ce que nous dit l'ennemi et plus en ce que Dieu nous dit.

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils en holocauste perpétuel pour nos pêchés et donc si nous nous plaçons sous cette alliance, c'est nous l'homme fort et rien ne peut nous nuire car Il nous a partagé son autorité.

Sommes-nous vraiment l'homme fort ?!

**Marc 3 : 27 Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort; alors il pillera sa maison.**

L'ennemi ne peut pas piller mon temple car c'est la maison de Christ et donc je suis fort, sauf si je

succombe à ses mensonges et que je le laisse faire. Là je suis lié, et dans les endroits où je crois à ses mensonges, je n'ai pas la vie pleine, je ne rentre pas dans mon plein salut, dans mon « tout accompli » à la croix.

On vient à Christ, on se convertit, mais on a encore des problèmes de handicaps, des problèmes de vues ou des craintes.

Dans notre salut, il y a pourtant la guérison, la délivrance, la libération pleine et entière de tous mes problèmes.

Dieu est un chirurgien pas un généraliste. C'est-à-dire qu'Il s'intéresse à la racine de nos maux pour qu'on vive une repentance. Parfois, Il nous fait grâce comme témoignage de son amour inconditionnel, mais Il veut nous éduquer. Disciple veut dire étudiant. Il veut nous faire travailler à notre salut.

Si j'ai un cancer des poumons parce que je fume des cigarettes Dieu peut me guérir et me faire grâce mais si je ne lui remets pas la racine qui est la cause de mon problème, donc ici pour l'exemple la cigarette, mon problème peut revenir et même la condition être pire. Ce qui intéresse Dieu, c'est de traiter, non pas comme un médecin humain, la conséquence, mais

l'origine du problème, pour en être pleinement libéré. Si je chasse un démon, la bible me dit que si il revient, et que la place est restée libre, la condition de la personne peut être pire... et ce n'est pas à prendre à la légère. Je l'ai vécu avec des gens, avec des problèmes psy libérés sur le moment et quelques mois plus tard, la condition était pire. Même pour d'autres délivrances.

On a l'autorité donc l'ennemi disparaît...

**Matthieu 12 : 43 Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. 44 Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. 45 Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante.**

Il faut s'intéresser à la racine : est-ce un problème de pardon, de lien générationnel, une guérison, un problème identitaire ? Car, si je ne suis pas dans mon identité de fils et donc, si je crains, j'ouvre la porte moi-même. Jésus ne faisait que ce qu'il voyait le père

faire. De même, il faut fonctionner en accord avec le Père : « parle Papa, ton enfant écoute » et non pas « Papa écoute, ton enfant parle ». La bible nous dit qu'on ne sait pas ce qu'il convient de demander quand nous prions, alors écoutons-le, Il a les clés pour nos libérations.

**1 Jean 4 :18 La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.**

Du moment où nous avons des craintes, nous avons la porte ouverte. Il faut trouver le mensonge qui cause ces craintes, car elles ne sont pas alignées sur l'amour et ce que Dieu dit de nous. La culpabilisation n'est pas de Dieu. Nous sommes juste au travers de la croix.



## Le temple du saint esprit

Dieu est esprit et comme le dit le verset suivant :

**1 Corinthiens 3 : 16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?**

Donc, si je suis le temple de Dieu où Il veut siéger et régner, Il veut habiter pleinement le bâtiment, mais pas seulement une pièce. Il veut rentrer dans notre saint des saint et siéger dans l'arche.

Chaque pièce que nous avons fermées à Dieu, Il n'y habite pas. Il faut faire sortir les marchands du temple et fermer tout ce qui leur donne accès.

Donc, nous sommes le temple. La différence entre l'ancienne et la nouvelle alliance c'est qu'on ne va plus au temple pour communier, on est le temple. Et notre lieu secret de communion où je me retrouve avec mon Dieu est en moi, ce n'est pas un bâtiment ou une pièce mise à part.

Je suis le temple de Dieu et dans l'ancienne alliance, l'arche d'alliance était dans le Saint des saints, le summum de la communion avec Dieu.

Dans l'Arche reposaient les tables de la Loi. En quelque sorte, la connaissance du bien et du mal. Car,

sans loi, pas de bien et de mal et donc, pas de justice et de culpabilité...

En réfléchissant un peu, la Bible nous dit que l'ancienne alliance était l'ombre des choses à venir.

**2 Corinthiens 3 : 2 C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. 3Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs**

La loi n'est plus sur des tables de pierres mais sur des tables de chairs et dans nos cœurs.

Nous sommes la représentation du temple et donc, la loi de l'esprit nous guide au travers de nos cœurs qui représentent l'Arche où Dieu demeure.

Quelques découvertes scientifiques à propos du cœur peuvent nous aider à comprendre.

On a découvert que le cœur contenait un système nerveux indépendant et bien développé, avec plus de 40.000 neurones et un réseau complexe et dense de neurotransmetteurs, de protéines et de cellules d'appui.

La communication neurologique au moyen de la

transmission d'impulsions nerveuses : le cœur envoie plus d'informations au cerveau qu'il n'en reçoit. Il est l'unique organe du corps doté de cette propriété, et il peut inhiber ou activer des parties déterminées du cerveau selon les circonstances. Cela signifie-t-il que le cœur peut influencer notre manière de penser ? Il peut influencer sur notre perception de la réalité, et de ce fait, sur nos réactions.

La communication énergétique : le champ électromagnétique du cœur est le plus puissant de tous les organes du corps, 5.000 fois plus intense que celui du cerveau. Et on a observé qu'il varie en fonction de l'état émotif.

Quand nous avons peur, que nous ressentons une frustration ou du stress, il devient chaotique. Et se remet-il en ordre avec les émotions positives ? Oui. Et nous savons que le champ magnétique du cœur s'étend de deux à quatre mètres autour du corps, c'est-à-dire que tous ceux qui nous entourent reçoivent l'information énergétique contenue dans notre cœur. Donc on peut dire que le cœur est le premier cerveau du corps...

Tout un tas de versets prennent une nouvelle

dimension et la science confirme la bible.

**Proverbes 17 : 21 Celui qui donne naissance à un insensé aura du chagrin; Le père d'un fou ne peut pas se réjouir. 22 Un cœur joyeux est un bon remède, Mais un esprit abattu dessèche les os.**

**Proverbes 15 : 13 Un cœur joyeux rend le visage serein; Mais quand le cœur est triste, l'esprit est abattu.**

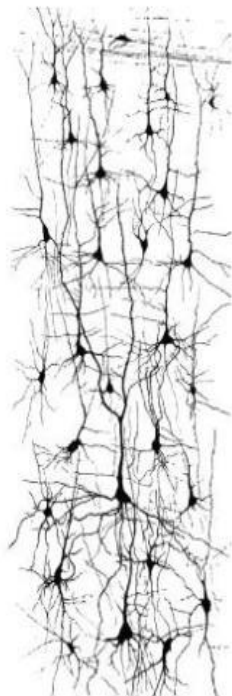
**Matthieu 15 : 18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. 19Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.**

**Proverbes 4 : 22 Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, C'est la santé pour tout leur corps. 23 Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie.**

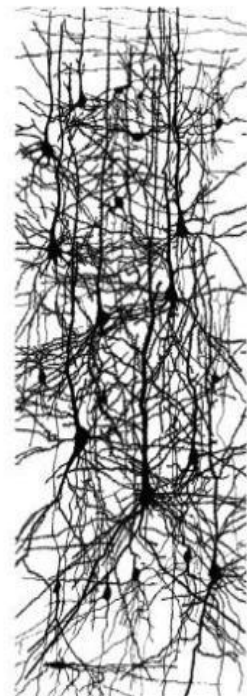
Maintenant, comme le cœur possède environ 40000 connexions, intéressons nous au fonctionnement des neurones.



nouveau-né

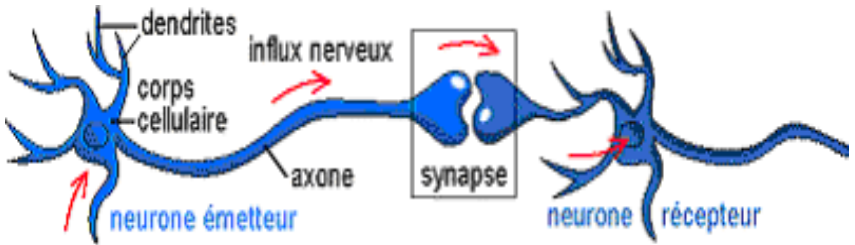


3 mois après  
la naissance



à l'âge de 2 ans

**Développement des réseaux de connections entre les neurones chez l'enfant.**



On peut constater au travers de ces schémas qu'avec l'âge nous avons de plus en plus de connexions entre les neurones et certains axones, (tiges qui relient les neurones comme des racines) sont plus ou moins épaisses.

Lorsque nous pensons, nous créons des circuits neuronaux et lorsque certaines pensées ou habitudes sont ancrées en nous, le circuit est plus gros, l'information passe directement. C'est le cas pour les gestes routiniers comme pour conduire ou jouer d'un instrument, faire du sport...

Donc une pensée entretenue tisse une connexion neuronale. Ces neurones vont renvoyer un message chimique au corps qui va influencer sur tout son système organique.

La bible nous dit qu'il n'y a que 2 chemins. Il a mis devant nous le bien et le mal, la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. On sait qu'il n'y a qu'une seule voie de salut pour l'homme, le chemin

est étroit mais les sentiers de perdutions nombreux. Nous avons donc deux possibilités : la croix et notre nouvelle identité qui amène la vie ou l'ancienne alliance avec la loi qui n'amène pas la vie...

L'ennemi essaye depuis notre enfance de nous éloigner le plus possible de tout ce qui a été accompli à la croix, de la victoire écrasante sur le péché et la mort.

Le père du péché c'est le diable et le salaire du péché c'est la mort. Dans ma nouvelle identité, je suis justifié, saint, parfait. Il ne me manque rien en Christ. Donc, pour vivre la pleine incarnation, ce qui bloque le passage, ce sont ces raisonnements qu'il faut déprogrammer.

Car une pensée sur notre identité selon Dieu amène la vie dans notre corps et une autre de l'ennemi la mort.

Si je crois que je suis nul, timide, mauvais... tel l'homme pense tel il est.

Si je crois que je ne suis pas désiré ou une erreur... je renvoie ce message à mon corps il est une erreur et il commence à dégénérer... si je stresse ou si je suis en colère, j'envoie aussi des messages qui vont polluer mon corps.

On a l'impression de patauger, de ne pas pouvoir s'en

sortir. On essaye avec nos forces de réformer nos voies mais, sans ramener ça à la croix, nous ne pouvons pas nous déprogrammer. Christ le peut, lui. Pas de panique, la situation n'est donc pas figée, car les connexions se font et se défont. Ainsi, on change tout comme notre structure ADN change, ainsi que nous le montre l'épigénétique.

Pour déprogrammer ces pensées, il faut les trouver, les ramener à la croix et proclamer les clés de guérison de Dieu sur nos vies, pour recréer une connexion qui va remplacer l'ancien raisonnement qui, ainsi, va, petit à petit, diminuer pour que l'autre croisse.

Christ est venu pour restaurer le niveau d'intimité que nous avions avec lui en Éden.

Nous ne sommes plus pécheurs, nous sommes justes en Christ... (même si nous notre nature est pécheresse), car nous sommes né de l'esprit et non plus de la chair.

Quand Dieu a dit à Adam : « Qui t'a dit que tu étais nu ? » Adam et Eve étaient déjà à poils ! Et ça ne semblait pas être mal jusqu'à ce que le tentateur vienne mettre son grain de sel. D'ailleurs, quand il tente, c'est encore par un doute, un mensonge qu'il



pousse l'homme à pêcher.

**Genèse 2 : 16**L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; **17** mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Soit dit en passant, c'est à l'homme qu'il donna l'ordre et pas à la femme...

**Genèse 3 : 1** Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? **2** La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. **3** Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. **4** Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; **5**mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Si Dieu dit que nous sommes juste au travers de la croix, car né de l'esprit, pourquoi écouterions-nous

un message de l'ennemi contraire à la vérité de Dieu ?

Le péché, c'est ce que Dieu me révèle au moment où Il me le révèle, sinon c'est une loi et nous ne sommes plus sous la loi.

Exemple : Si je dis que mentir c'est mal... 90 % du temps, on peut dire que c'est vrai mais, en faire une loi, ce n'est pas avoir la vie.

Le sabbat est fait pour l'homme, pas l'homme pour le sabbat... ou bien la loi est faite pour l'homme pas l'homme pour la loi...

Donc, concernant le mensonge, si je vivais à l'époque où le nazisme sévissait et que j'abritais des juifs dans mon logement, qu'un groupe de soldats entre chez moi pour me demander si je protège des juifs. Il semble évident que je ne vais pas dire Oui oui... allez y, ils sont dans la cave.

La loi ne donne pas la vie mais conduit à notre incompetence à faire ce qui est bien. Elle nous a tous enfermés dans le péché car personne ne pouvait l'accomplir si ce n'est Jésus-Christ à la croix.

C'était un médiateur pour nous conduire à Christ. La loi nous a conduit à la grâce, sinon nous étions perdus.

**Colossiens 2 : 13** Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; **14** il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistaient contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; **15** il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix....

Dans toute les parties de nos vies où le mensonge à encore une place, nous n'expérimentons pas la grâce et la plénitude de notre salut.

Donc qu'est-ce que l'iniquité ?

**Matthieu 7 : 22** Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? **23** Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

L'iniquité en question c'est le péché en conscience. La foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend de la parole de Dieu... ici c'est rhéma, le mot parole, qui signifie une parole qui nous est adressée

directement.

Tout ce qui n'est pas le fruit d'une conviction de Dieu est pêché.

Exemple : J'ai entendu le témoignage d'un frère qui sortait des gangs et de la drogue. Pendant quelques années de sa vie chrétienne, lorsqu'il a quitté les gangs, sa tête était mise à prix.

Cette personne se rendait dans les assemblées avec un pistolet à la ceinture et au bout d'un certain temps, Dieu a commencé à travailler son cœur et à lui montrer qu'Il était sa sécurité, qu'il n'avait plus besoin de cela et il a pu remettre ça à Dieu.

Ce qu'on peut voir dans ce témoignage, c'est que Dieu ne le condamnait pas d'avoir une arme à la ceinture, alors que nous, on penserait qu'il faut régler ça en priorité...

Les priorités de Dieu ne sont pas nos priorités et Dieu lève le voile sur nos pêchés pour qu'on les remette à la croix en son temps et selon la personnalité unique de chacun. On ne peut pas faire de méthode.

Dans la genèse, la question « qui t'a dit que tu étais nu ? » reviendrait à dire « qu'elle est la source qui te pointe du doigt ce problème ? »

Si c'est Dieu, Il nous éduque comme des enfants.

Nous ne sommes pas des pêcheurs mais des disciples (ce qui veut dire étudiant ou élève). Il crée en nous le faire et le vouloir et du coup, c'est un joug doux et léger de se repentir.

Si c'est l'ennemi qui nous accuse, nous n'avons pas la solution. On se flagelle, on se frustre et nous sortons de notre identité de justifié. Nous nous culpabilisons... Alors que Dieu nous a tant aimé pêcheurs. Donc, rien ne m'éloigne de ses bras et de son alliance si ce n'est ce que je crois, car il est fait selon ma foi.

## L'impact du mensonge

Le mensonge est un filtre, un voile qui se met entre Dieu et moi, entre la grâce et moi.

**Romains 8 : 18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. 19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.**

La création attend qu'on se révèle, que le voile se lève de nos yeux pour qu'on puisse mesurer tout ce qui nous a été acquis et toute l'autorité que nous avons.

Jésus a dit qu'on ferait des choses encore plus grandes que lui... Marcher sur l'eau, ressusciter des morts. Toute l'autorité que Jésus avait, il nous l'a donné...Et dans cette autorité étaient contenues toutes les manifestations de l'ancienne alliance : Moïse a fait un serpent avec son bâton, il a fendu les eaux en deux, Samson et sa force surhumaine... et bien plus encore.

**Jean 17 :21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde**

**croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - 23 moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé....**

Jésus avait autorité sur toute la création et nous avons autorité à notre tour. C'est pour ça que la création entière soupire après la révélation des fils et des filles de Dieu.

Imaginez une autorité sur le temps, les éléments, être transporté en esprit... ce n'est pas pour les new âge ou l'occultiste c'est pour nous. Ce n'est pas parce que l'ennemi imite ce que Dieu nous donne de faire, qu'il faut avoir peur de réaliser ces choses.

L'ennemi est plus que vaincu car nous sommes plus que vainqueur.

« On doit être le sel de la terre et non celui de la salière » (Patrick Fontaine)

Pour se faire, nous devons changer nos mentalités, les aligner sur la nouvelle alliance...

Dans l'ancienne alliance, toucher un cadavre rend impure, la mort nous contamine. Dans la nouvelle alliance, c'est la vie qui contamine et qui ressuscite.

Je peux aller dans le monde sans être impacté par les souillures du monde. Ce n'est pas moi qui suis coincé avec les démons mais les démons qui sont coincés avec moi.

Prier avant le repas pour bénir la nourriture, on peut le faire ou aller avec la foi sans crainte. Ils boiront un breuvage mortel, ils ne leur sera fait aucun mal.

Je ne me focalise pas sur les œuvres de l'ennemi mais sur Christ qui fait tomber mes œillères, car là où je regarde c'est là où je vais.

Je ne me regarde plus le nombril pour me dire j'ai tel et tel souci, mais je suis dans la paix et le repos, car j'ai la foi que Christ en moi le fera, en son temps et me donnera la force de le faire, car par moi-même, je ne peux rien.

Quelques mensonges qui nous empêchent d'entendre Dieu.

Car il en est fait selon notre foi !

- Moi quand je prie, je ne reçois rien, je ne suis pas ouvert spirituellement...

Est-ce que ça t'arrive d'avoir peur ?

Si oui, tes facultés spirituelles sont en éveil car tu entends la voix du diable. Il faut changer l'orientation de ta parabole.



- Peut-être que je ne suis pas assez concentré quand je prie ou que les circonstances extérieures vont empêcher Dieu de me parler...

Dieu est plus grand que les circonstances et que nos capacités. Il ne se limite pas à nous. Il veut nous parler car il nous aime, sinon ça serait au mérite : les plus concentrés l'entendent et tant pis pour les autres.

- Peut-être que je ne fais pas assez... Un Dieu de MERITE et plus de la grâce
- Il préfère d'autres à moi... Un Dieu nommé favoritisme
- Le diable ou mes pensées peuvent interférer lorsque je veux recevoir de Dieu... Il est fait selon ta foi !

Quelques réglages essentiels. Dieu est un père d'amour qui nous aime sans condition d'un amour infini.

Si je parle à mon père qui est le Roi des rois, est-ce qu'un bouffon peut se mettre au milieu du chemin? Mon père me dit qu'Il ne donne pas un serpent à ses enfants qui lui demandent du pain !

Donc quand je demande, je reçois. Il veut me bénir et bénir d'autres personnes avec ma

collaboration.

Il faut régler notre foi sur le fait qu' à chaque fois qu'on s'adresse à notre Papa, il nous répond.

Ce n'est pas à notre passé ou à nos expériences de nous dicter le contraire. On ne marche pas par la vue mais par la foi. Notre Dieu n'est pas un homme.

## L'effet miroir

Dans nos interactions sociales, amicales, affectives, professionnelles, nous sommes exposés à ce que l'on appelle «l'effet miroir» ; c'est à dire aux projections psychologiques. Au sens psychanalytique du terme, les projections psychologiques sont les opérations par lesquelles le sujet expulse de soi et localise dans l'autre, des qualités, des sentiments, des désirs qu'il méconnaît, ou refuse en lui. Au sens plus large, nous projetons sur les autres nos émotions, nos fausses croyances et nos complexes inconscients.

Par le mécanisme des projections psychologiques, nous percevons chez l'autre des aspects de nous-mêmes que nous refoulons par peur de nous confronter à cette partie sombre de notre psyché. Refouler signifie maintenir dans notre inconscient notre schéma psychique, donc ignorer de manière défensive la cause de nos réactions à l'autre. Ce déni d'une partie de nous-mêmes nous protège dans sa fonction de mécanisme de défense, mais nous coupe aussi de notre Être véritable. En effet,

notre nature profonde ne peut se révéler que lorsque nous levons le voile qui recouvre nos zones d'ombre.

De même, lorsque nous aimons quelque chose chez quelqu'un ou admirons telle ou telle chose, c'est bien souvent le reflet de ce que nous sommes ou tendons à devenir.

En d'autres termes, la paille que je vois dans l'œil du voisin est bien souvent la poutre que j'ai dans le mien et cela devrait nous donner un élément à travailler chez nous, avant d'aller essayer de régler ou dénoncer le problème, car nous nous jetons alors la pierre à nous même.

## **La naissance d'une forteresse**

J'ai échoué dans mes études, dans le sport que je pratiquais, je ne fais pas l'affaire dans le travail, je n'arrive pas à trouver de poste fixe...

Autant de situation qui peuvent engendrer, et bien souvent qui engendre une fausse identité, quand nous ne sommes pas en Christ et même, quelque fois, lorsque nous sommes en Christ.

La même situation peut avoir une répercussion complètement différente chez deux individus. Une forteresse dépend de notre hérédité, de notre éducation, des contextes et situations, de l'âge... Il y a énormément de facteurs et du coup, on ne peut pas, non plus, faire une loi de tel symptôme a telle origine, car nous sommes uniques.

Le test sur les tâches, test de Rorschach, démontre, pour une même tâche, diverses interprétations suivant les individus.

1



Donc si j'ai échoué dans ce que j'ai entrepris, je peux avoir une pensée qui me renvoie au fait que je suis incapable. Et là encore, suivant les constructions neuronales identitaires, il peut y avoir différentes réactions à cette pensée d'identité : je ne fais plus rien de toute façon, je vais échouer car ma vie est un échec et je ne m'investis dans rien. Ou, je peux également fuir cette pensée en me créant une carapace. Ou encore, je dois prouver aux autres que je peux réussir.

C'était mon cas. Du coup, je suis devenu chrétien mais, avec mes forteresses du passé, je fuyais un sentiment d'échec. Je cherchais de la reconnaissance à travers ce que j'étais capable de faire pour le Seigneur car j'avais échoué par le passé. Je comptais bien réussir et prouver que je suis capable.

Alors, inconsciemment, en pensant servir le Seigneur, je me servais moi. J'étais dans le faire et je ne comptais pas mes heures à genoux à prier, à louer, à visiter les gens, les écouter...

Je ne rentrais pas forcément dans ce que je lisais dans la bible : le repos de Dieu ou le fardeau doux et léger. Mais j'avais de la reconnaissance en tant que chrétien.

C'était « Papa écoute ton fils parle et fait » plutôt que « Papa parle et ton fils fait... »

La personne qui m'a formé dans ce domaine que j'ai développé avec mes révélations, a vu des gens qui s'étaient lancés dans le ministère avec, en apparence, du fruit. Et, quand ils se sont rendus compte qu'ils œuvraient à partir d'un blocage, ils ont compris que Dieu ne leur avait jamais demandé de faire tout ça. Du coup, Dieu fait grâce car Il aime les gens. Mais ce n'est pas nous aligner sur sa volonté. Donc, on n'est pas dans Ses œuvres prévues d'avance pour nos vies. Cela ne passera pas l'épreuve du feu car ce sont nos œuvres. Dieu se glorifie car il est Dieu, comme Il peut parler à travers un âne. Donc mieux vaut être dans ses plans.

D'ailleurs, je crois que si tellement d'assemblées ne fonctionnent pas ensemble mais que chaque système prêche pour sa paroisse et pas pour le corps, c'est que, bien souvent, les leaders fonctionnent avec leurs forteresses et c'est bien dommage. Car, pour changer le monde, nous avons besoin de dépasser nos murs ou/et les systèmes religieux pour nous concentrer dans l'unité sur des projets qui nous rassemblent. Dieu fera son œuvre sur ce qui nous divise. Il n'y a



pas besoin de pointer du doigt.

Celui qui n'est pas contre nous est avec nous.

Une forteresse qui m'a aussi beaucoup impacté est liée à mon éducation et mon rapport avec ma mère.

Petit, j'étais un enfant choyé, aimé et très protégé par ma mère... comme beaucoup de mères.

Mais passé à travers les filtres de mon vécu, de mes expériences, j'ai plutôt mal reçu cet amour que je percevais comme envahissant.

Exemple : Je rentrais de l'école, mon goûter était fait et je me vautrais devant mes séries animées. Ma mère guettait mes faits et gestes pour pourvoir à mes besoins. Et, dès que j'avais besoin de quelque chose, je n'avais pas le temps de me lever que ma mère m'amenait déjà ce dont j'avais besoin.

La nuit, elle venait voir plusieurs fois dans ma chambre si je dormais, à tel point que pour avoir la paix je faisais certaines fois mine de dormir.

Elle rangeait ma chambre au carré tout le temps, et je ne trouvais pas mon espace personnel pour m'exprimer comme je le voulais.

Si je regardais la télé, au bout d'un moment, elle me demandait si je n'avais pas envie d'aller aux toilettes car je n'y étais pas allé depuis un moment.

Je sais que ma mère faisait tout ça par amour, mais moi je le vivais d'une manière étouffante et je n'avais jamais mesuré les répercussions sur ma vie jusqu'à ce que le Seigneur lève le voile.

Avant ma conversion, j'ai connu plusieurs femmes, mais il y avait souvent une tension. C'est-à-dire que dès qu'une relation devenait trop sérieuse et que je devais m'engager quelque part, mécaniquement, je m'en rends compte aujourd'hui, je cherchais une échappatoire pour ne pas être cloisonné, prisonnier, étouffé... Je fuyais la relation en y mettant fin, ou alors, je me sabotais et me faisais passer, tout d'un coup, pour quelqu'un que je n'étais pas, dans le but d'éloigner la personne, pour ne pas avoir à rompre et à la faire souffrir.

En fait, mon premier rapport à l'amour et à la femme, c'était ma mère. A travers ce parcours de vie, j'ai grandi avec la pensée, en voyant mes parents se quereller, que l'amour amène autant de mal que de bien, autant de bonheur que de souffrance. L'amour à travers ma mère m'étouffait, donc l'amour ça étouffe, et inconsciemment, je fuyais l'amour pour ne pas être prisonnier, étouffé, envahit dans mon espace vital.

Cela a eu des répercussions dans ma vie chrétienne, à

tel point que j'ai failli passer à côté de mon épouse car, pour résoudre cette tension qui existait en moi, je me suis construis sur le fait que Dieu voulait que je sois célibataire. C'était l'ultime fuite ou verrou à cet amour qui m'étoufferait.

Tout allait dans ce sens, car Dieu ne prend pas ce qu'on ne veut pas lui donner. Et, passer au filtre de ma forteresse, j'interprétais tout à partir de cette construction.

Deux ans avant que je fasse ce travail et que je sois débloqué au niveau du lâcher prise et de l'amour, j'avais rencontré celle qui allait devenir mon épouse, et j'ai été odieux avec elle quand elle a commencé à me présenter ce qu'elle ressentait dans son cœur et avec l'impression qu'il y avait quelque chose de surnaturel entre nous. Je l'ai envoyée promener en lui disant que c'était l'œuvre de l'ennemi pour tenter de me faire chuter et me perdre dans mon appel. Je pensais que c'était des esprits mauvais qui se jouaient d'elle et j'étais persuadé, sans avoir chercher sa face, que ce n'était pas le plan de Dieu.

Pourtant, j'étais prêt à faire des choses pour Dieu. Je suis parti évangéliser dans des pays difficiles et où je risquais la prison en passant des évangiles... mais

mon blocage n'était pas là.

Après avoir trouvé la raison de ce blocage que Dieu a révélé, il s'est opéré une transformation assez radicale. En quelques semaines, j'ai pu m'ouvrir à l'amour et ouvrir mes oreilles à ce que Dieu voulait pour ma vie. Je me suis rendu compte combien j'étais loin, même si je confessais « Seigneur pas ma volonté, mais la tienne », de faire seulement la sienne, de vivre non plus pour moi mais selon Christ qui vit en moi.

Il y a eu un tel bouleversement dans ma vie après avoir déraciné ce mensonge... j'ai pu me marier. La révolution s'est opérée au niveau organique comme si des choses se remettaient en place dans la mécanique de mon corps. Je voyais les gens différemment, j'avais beaucoup plus d'amour et d'empathie. J'ai été scotché plusieurs jours sous l'onction. J'avais des difficultés à travailler. Parfois même je perdais l'équilibre tellement c'était intense.

J'ai enfin pu rencontrer l'amour que Dieu avait pour moi et pour les autres. Car je fuyais l'amour et je me rends compte que je ne capitulais pas réellement devant Dieu. Même avec Son amour, je gardais des distances, un certain contrôle que je ne voulais pas

perdre. Et là, j'ai été submergé.  
Quelque chose qui était meurtri en moi a repris vie.  
Tous les sentiments de malaise dans la relation avec  
une femme, avec mon épouse, se sont estompés. Et  
même, je prenais du plaisir là où, avant, je voyais une  
contrainte, un emprisonnement... Et nous sommes  
l'Épouse de Christ



Voici maintenant un texte, trouvé sur internet, qui illustre les forteresses et comment on peut encore être captif, par manque de connaissance de ce qu'il s'est passé à la croix.

Un paysan avec 3 de ses ânes se rendait au marché pour vendre sa récolte. La ville était loin et il lui faudrait plusieurs jours pour l'atteindre.

Le premier soir, il s'arrête pour bivouaquer non loin de la maison d'un vieil ermite. Au moment d'attacher son dernier âne, il s'aperçoit qu'il lui manque une corde. Si je n'attache pas mon âne se dit-il, demain, il se sera sauvé dans la montagne! Il monte sur son âne après avoir solidement attaché les 2 autres et prend la direction de la maison du vieil ermite.

Arrivé, il demande au vieil homme s'il n'aurait pas une corde à lui donner. Le vieillard avait depuis longtemps fait vœu de pauvreté et n'avait pas la moindre corde, cependant, il s'adressa au paysan et lui dit:

"Retourne à ton campement et comme chaque jour

fait le geste de passer une corde autour du cou de ton âne et n'oublie pas de feindre de l'attacher à un arbre." Perdu pour perdu, le paysan fit exactement ce que lui avait conseillé le vieil homme. Le lendemain, dès qu'il fût réveillé, le premier regard du paysan fût pour son âne. Il était toujours là! Après avoir chargé les 3 baudets, il décide de se mettre en route, mais là, il eut beau faire, tirer sur son âne, le pousser, rien n'y fit. L'âne refusait de bouger. Désespéré, il retourne voir l'ermite et lui raconte sa mésaventure.

"As-tu pensé à enlever la corde?" lui demanda-t-il.

"Mais il n'y a pas de corde!" répondit le paysan.

"Pour toi oui mais pour l'âne..."

Le paysan retourne au campement et d'un ample mouvement, il mime le geste de retirer la corde. L'âne le suit sans aucune résistance.

Ne nous moquons pas de cet âne.

Ne sommes-nous pas, nous aussi, esclave de nos persuasions (imaginer qu'on "se doit" de faire ceci, ou qu'on " doit être" comme cela, ou la crainte le regard des autres, etc) et pire encore : esclave de nos habitudes mentales (peurs, jalousies, orgueil, envie, etc) ?

Tout ceci n'est pourtant qu'imagination de notre part...



car rien ni personne ne nous oblige à quoi que ce soit. En réalité, c'est nous qui nous obligeons à certains actes... Dans tous nos actes, nous avons toujours le choix, il ne s'agit que de le vouloir vraiment...  
Demandez-vous donc quelle(s) corde(s) invisible(e) vous empêche(nt) de vous exprimer, de vivre, de vous épanouir et de progresser...

Auteur inconnu

**Souvent, les limites qui nous sont imposées dans la vie sont plus mentales que physiques.**



vu sur [GraphicAmi.com](http://GraphicAmi.com)

**JE SUIS LIBRE, JE NE SUIS PLUS CE QUE LES AUTRES  
OU LE SYSTÈME ATTENDENT QUE JE SOIS.**



Un autre exemple, qui illustre bien les forteresses, m'a été donné par une sœur qui est sage femme.

Dans son service, elle est parfois confrontée à des dénis de grossesses.

Une petite explication ci-dessous, tiré d'un site de médecine et santé.

Médicalement, le déni de grossesse se définit par le fait d'être enceinte sans être consciente de l'être. Comme la psyché n'a pas conscience de la grossesse, le corps lui aussi joue le jeu et s'évertue à cacher la grossesse.

Symptômes :

Le déni de grossesse se caractérise par une quasi-absence des symptômes de la grossesse. La femme, pourtant effectivement enceinte, continue à avoir normalement ses règles, elle ne prend ni poids ni « ventre », pas de masque de la femme enceinte, à tel point que son entourage ne s'aperçoit de rien !

On distingue deux types de déni de grossesses : le « déni partiel », la femme reconnaît son état avant l'accouchement ; le « déni absolu », la femme n'a pas conscience d'être enceinte jusqu'à l'accouchement. Dans le « déni total », il n'est pas rare de voir des femmes se présenter à l'hôpital pour une colique

néphrétique ou une gastro-entérite...

Mon amie m'a expliqué qu'effectivement, certaines femmes venaient pour des soucis cités ci-dessus.

Durant les analyses, on s'apercevait que ces femmes étaient enceintes en effectuant différents tests médicaux qui attestaient de la grossesse.

Et lorsqu'ils amenaient ces preuves irréfutables de la grossesse aux yeux de la mère, celle-ci prenait conscience de ce qui était déjà là et accompli.

Dans les heures qui suivaient, d'une manière impressionnante, le corps de la femme se transformait pour manifester les signes extérieurs d'une grossesse.

Sur une prise de conscience s'incarnait tout ce qui était déjà là et accompli en elle.

Ne sommes-nous pas cette femme enceinte qui ne le sait pas ? Et, en fait, nous incarnons, en partie seulement, notre salut. Car il y a des domaines de nos vies où nous n'acceptons pas encore cette identité par manque de connaissance.

Nous voyons par ce fait, comment la pensée influence le corps. Nous sommes esprit, âme et corps et en chacun, chaque point influe sur l'autre.

A travers le travail sur l'identité que je fais faire, on a vu des personnes avoir des délivrances et guérisons

dans le corps, sans prier pour eux, seulement en enlevant le mensonge qui donnait à l'ennemi le droit de les lier. Je ne dis pas que certaines fois, la délivrance n'est pas nécessaire. Je dis qu'il faut faire ce que Dieu nous dit de faire au moment où Il nous le dit... Mais, ce qu'il me semble important de comprendre c'est que son peuple périt par manque de connaissance.

Ma prière et mon but, à travers ce livre, est que nous accouchions de la plénitude de notre salut, afin qu'on rentre dans notre nouvelle identité.

## **EFFET PLACEBO**

Un placebo est un traitement d'efficacité pharmacologique propre nulle mais agissant, lorsque le sujet pense recevoir un traitement actif, par un mécanisme psychologique ou physiologique. Le médicament placebo ne contient que des composés chimiques neutres ou n'interférant a priori pas avec l'évolution de la maladie.

Le placebo est un traitement qui opère seulement au travers de nos pensées... et en se croyant guérit des personnes guérissent... Et si on commençait à croire à notre guérison acquise à la croix et à tout ce que contient notre salut... Et si notre relation à Christ était limitée par nos pensées ?!

Pourquoi s'arrêter au médicament ?

Dans une « chirurgie placebo » (sham surgery (en)), on fait croire au patient qu'on l'a opéré en ouvrant simplement le site opératoire pour laisser les

cicatrices de la chirurgie testée. Après l'anesthésie, il ne doit pas pouvoir savoir s'il a été opéré ou pas.

Ce principe de la chirurgie placebo remonte aux années 1950. Il était alors d'usage, dans le traitement de l'angine de poitrine, de proposer une ligature d'une artère, l'artère mammaire interne. Pour vérifier l'intérêt réel de ce geste, des chirurgiens américains ont testé deux groupes de patients, l'un subissant l'intervention au complet, l'autre se contentant d'une simple incision. Comme l'amélioration n'était pas significativement supérieure dans le groupe opéré, l'artère n'a finalement plus jamais été ligaturée. L'aspect le plus impressionnant du placebo en chirurgie est peut-être apparu dans une étude révolutionnaire de 2001. Dans le domaine novateur de la recherche sur les cellules souches, on a choisi d'aborder la maladie de Parkinson sous un nouvel angle. Des neurones dopaminergiques\* d'embryon humain ont été implantées par de petits trous dans le cerveau des patients. Une fois encore, les résultats étaient encourageants... et une fois encore, l'intervention n'a pas fait mieux qu'un placebo. Dans ce cas, le placebo consistait à pratiquer de petites



incisions dans le crâne sans implanter de cellules souches.

En conclusion on vit ce que l'on croit.

**Romains 8 :19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. 20 Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance 21 qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. 22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. 23 Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps**

La révélation c'est lever le voile sur une réalité déjà présente.

## SOURCES :

<https://professeur-joyeux.com/les-neurones-de-votre-coeur-et-de-votre-intestin/>

<http://www.epochtimes.fr/le-coeur-fonctionnerait-il-comme-le-cerveau-25065.html>

<http://www.doctissimo.fr/html/dossiers/alzheimer/11723-transmission-neuronale.htm>

La bible version Darby et Louis second

Ces mensonges devenus

nos prisons qui ont

soumis l'enfant

qu'on est